



THE MAURITIUS CHAMBER OF COMMERCE AND INDUSTRY
SERVING BUSINESS SINCE 1850

MCCI Business Confidence Indicator



Décembre 2010

Table de matières

I.	Introduction	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général	2
	A. Les résultats	2
	B. Analyse des résultats	3
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités	4
	A. Le secteur du Commerce.....	4
	A. Le secteur Manufacturier.....	6
	A. Le secteur des Services.....	7
IV.	Conclusion	9

Hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires en septembre (5,6 points)

I. Introduction

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice a lancé, au mois de juin dernier, un nouvel outil économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

Cet indicateur permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les industriels considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire ce baromètre du climat des affaires était celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation, soit 81 entreprises,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

Ainsi, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice a réalisé une troisième enquête de conjoncture, effectuée entre le 17 Novembre 2010 et le 7 décembre 2010 et les résultats sont décrits ci-dessous.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

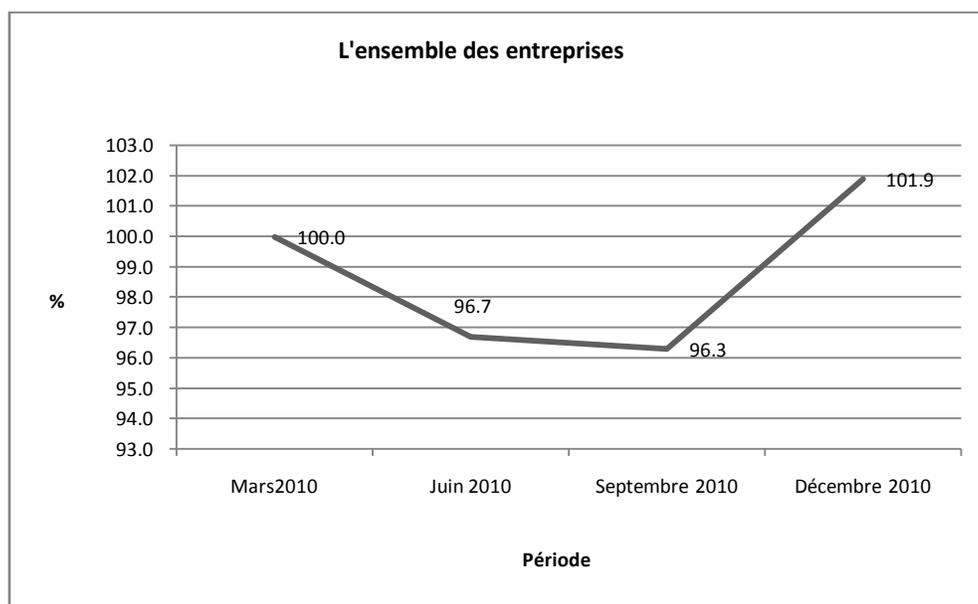
A. Les résultats

Après une baisse constante depuis le premier trimestre de cette année, nous observons qu'il y a un regain d'optimisme parmi les entrepreneurs en cette fin d'année.

En effet, l'indice du climat des affaires pour l'ensemble des secteurs d'activités à Maurice est reparti à la hausse au quatrième trimestre selon les résultats de l'enquête de conjoncture. Le baromètre s'établit au mois de décembre à 101,9 points, soit une progression de 5,6 points.

Cette hausse intervient après deux trimestres de baisses consécutives, 3,3 points au mois de juin et 0,4 points au mois de septembre.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



L'amélioration de cet indice est due aux effets combinés de la hausse du solde des opinions des entrepreneurs par rapport :

- à la situation actuelle de leur entreprise, de 0,8 pourcent,
- au niveau des commandes fermes, de 20,0 pourcent,
- et à l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, de 3,7 pourcent.

Mais en même temps il y a eu une hausse du niveau des stocks. Le solde des opinions des chefs d'entreprise a cru de 5,4 points.

Notons que le solde exprime la différence entre les opinions positives et les opinions négatives de l'ensemble des sondés. Un résultat négatif implique une situation défavorable pour les questions concernant la situation actuelle de l'entreprise, le niveau des commandes fermes, l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois et les perspectives d'emplois au cours des trois prochains. Dans le cas du niveau des stocks, une hausse du volume implique une situation défavorable.

B. Analyse des résultats

Dans notre dernière enquête, nous constatons que 29,6 pourcent des sondés ont vu la situation de leurs entreprises ou le niveau de leurs commandes fermes s'améliorer au cours des trois derniers mois et 21 pourcent indiquent avoir constaté une dégradation de leurs affaires par rapport au mois de juin. Le reste, soit 49,4 pourcent du panel, ont constaté une stabilisation de leurs situations.

Notons qu'au mois de septembre, presque un tiers des entreprises du panel avaient dit avoir constaté une dégradation de la situation de leurs compagnies ou du niveau des commandes fermes à la question sur l'évolution des affaires au cours des trois derniers mois. Environ 18 pourcent avaient constaté l'inverse.

S'agissant de l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, le solde des opinions des entrepreneurs est positif à 3,7 points. 22,2 pourcent des sondés anticipent une amélioration de la situation dans les mois à venir et 18,5 pourcent pressentent l'inverse.

Une analyse plus approfondie des données nous indique qu'il y a quatre facteurs qui ont été déterminants à l'amélioration du climat des affaires. Ils sont cités ci-dessous :

- l'approche des fêtes de fin d'année,
- la baisse des taux d'intérêt qui va globalement avoir un effet positif sur les investissements,
- l'ajustement de la valeur de la roupie par rapport aux principales devises, ce qui rend plus compétitifs les produits locaux,

- et l'amélioration de la conjoncture en particulier pour les grandes entreprises qui se répercute sur leurs sous-traitants de par l'interdépendance de notre tissu industriel.

Cette embellie n'a pas entraîné une hausse des prix. C'est même le contraire. Cela est illustré avec un solde des opinions des entrepreneurs négatif, -9,9 points, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois. Environ 18,5 pourcent des sondés ont baissé leurs prix et 8,6 pourcent ont procédé à des hausses. Le reste, soit 73 pourcent des entrepreneurs consultés, ont maintenu leurs prix.

A moyen terme, cette tendance va se confirmer. En effet, plus de 85 pourcent des chefs d'entreprise de notre panel pensent maintenir leurs prix de vente ou de prestations de services au cours des trois prochains mois, sauf imprévus.

Au niveau de l'emploi. Nous constatons qu'environ 70 pourcent des entrepreneurs consultés vont maintenir leurs effectifs. Ils ne pensent pas qu'ils vont recruter dans les trois mois à venir. Ils affirment que vu le niveau de leurs activités, ils ont suffisamment de ressources pour y faire face.

Les 30 pourcent restantes pensent qu'ils vont peut être recruter dans les mois à venir. Cela coïncide en général avec les décisions antérieures d'investissement et de diversification.

Fait à retenir, aucune entreprise du panel ne pense avoir recours à des licenciements économiques dans le court et moyen terme.

III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

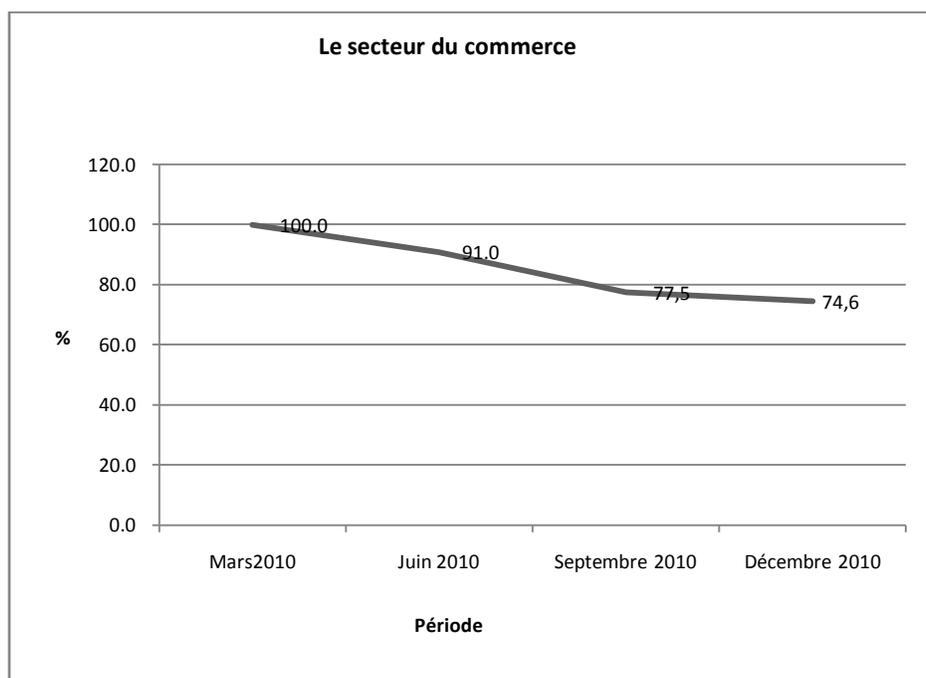
Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Mars 2010	Juin 2010	Septembre 2010	Décembre 2010
Ensemble	100,0	96,7	96,3	101,9
Commerce	100,0	91,0	77,5	74,6
Manufacturier	100,0	91,9	87,9	93,8
Services	100,0	110,1	134,2	153,7

A. Le secteur du Commerce

Une analyse sectorielle montre que la confiance est au plus bas pour les entrepreneurs du secteur du commerce. En effet, l'indicateur du climat des affaires a baissé de nouveau pour s'établir à 74,6 points pour le mois de décembre, soit une baisse de 3,8 points. C'est la troisième fois d'affilée qu'il y a une baisse de l'indicateur de confiance dans ce secteur.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Une analyse en profondeur indique que deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont touchées.

En effet, le solde d'opinion des chefs d'entreprises concernant la situation actuelle de leurs entreprises est négatif. Environ 38,5 pourcent des sondés pensent que la situation de leurs compagnies se détériorent et 19,2 pourcent affirment le contraire. Cela confirme les appréhensions identifiées lors de l'enquête précédente au mois de septembre dernier. Le solde des anticipations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois était négatif au mois de septembre de cette année.

De plus le niveau des stocks est en hausse (solde d'opinion des entrepreneurs de 11,5 points).

Cette spirale de défiance est inquiétante mais on peut être optimiste quant à l'évolution future de la situation des entreprises de ce secteur. Le solde des anticipations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois est positif, 19,2 points.

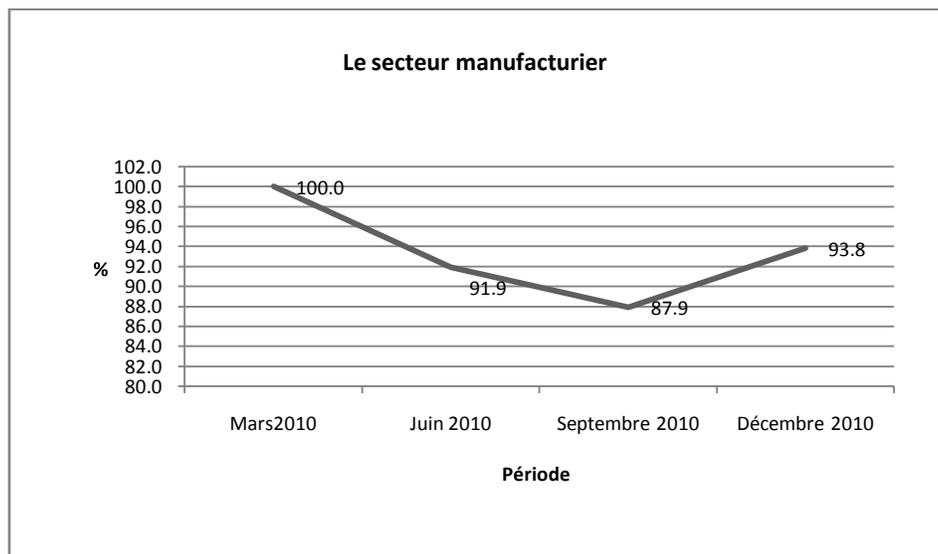
Au niveau des prix, selon l'enquête, 23,6 pourcent des sondés ont eu recours à des baisse de prix pour maintenir un certain niveau d'activité et plus de 95 pourcent pensent maintenir leurs prix lors des trois prochains mois, cela au risque d'une baisse importante de leurs profitabilités.

S'agissant de l'emploi, environ trois quarts des sondés pensent maintenir leur effectifs et le reste pensent qu'ils vont recruter dans les mois à venir avec pour but de diversifier leurs activités.

B. Le secteur Manufacturier

Pour le secteur manufacturier, c'est la bonne nouvelle. Après deux baisses consécutives au cours des deux derniers trimestres, l'indicateur de confiance est reparti à la hausse. Il a gagné 5,9 points pour s'établir à 93,8 points.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



La hausse de l'indice résulte de l'amélioration du niveau des commandes fermes. Le solde d'opinion des chefs d'entreprise sur cet item est de 20 points. Un tiers des manufacturiers du panel ont affirmé avoir des niveaux de commandes fermes au dessus de la normale. Environ 13,3

pourcent ont constaté le contraire, à savoir un niveau de commandes fermes en dessous de la normale. Le reste, soit 53,4 pourcent jugent normaux le niveau des commandes.

Quand nous regardons de plus près, nous constatons que ce sont les grandes entreprises qui s'en sortent le mieux. Ils ont suffisamment de compétences et de capacités internes pour s'adapter rapidement aux changements externes. De plus ils nous disent que leurs prospections commerciales se sont avérées payantes. Certains acheteurs étrangers se tournent de nouveaux vers Maurice.

A ces arguments nous pouvons y ajouter la gestion dynamique du niveau des stocks. Le solde est de zéro pour cet item.

Concernant l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois, un tiers des sondes pensent que la situation sera meilleure, un tiers indiquent une stabilisation et un tiers pressentent que la situation va se dégrader.

Ce regain de confiance se reflète sur les intentions d'embauche. En effet, un tiers des manufacturiers pensent qu'ils vont recruter à très court terme de par la modification de la structure de production, à savoir une augmentation de volume ou encore de nouvelles entités de production.

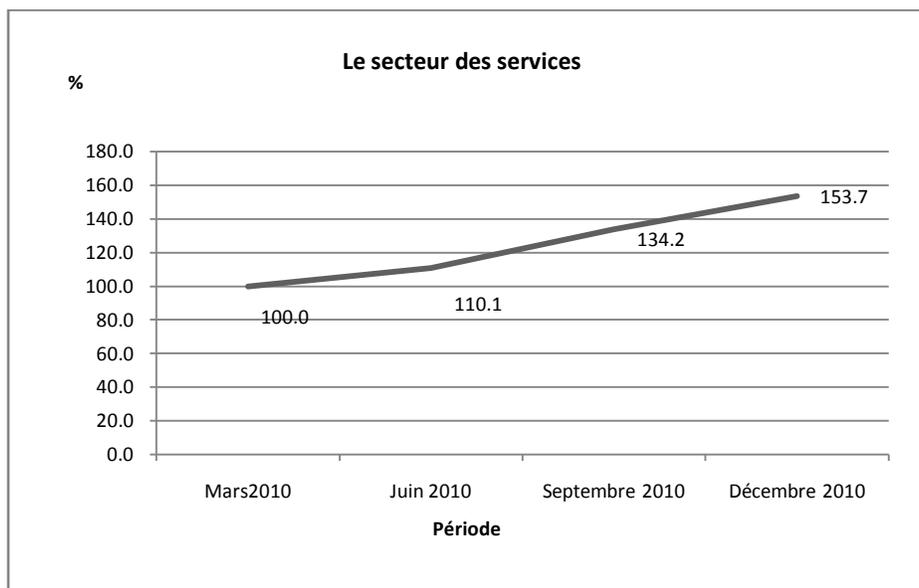
A la question sur l'évolution des prix au cours des trois derniers mois, le solde négatif des opinions (-10 points) indique qu'il y a eu une baisse général des prix dans ce secteur. Mais nous devons nous attendre à une hausse sensible dans les mois à venir étant donné que les soldes d'opinions sur la question de l'augmentation des prix à court terme sont positives. Les opérateurs nous disent qu'ils y pensent car le prix des matières premières évolue à la hausse.

C. Le secteur des Services

L'indicateur du climat des affaires pour le secteur des services est de 153,7 points. Nous constatons une nouvelle hausse exceptionnelle de 19,5 points de l'indice, après celle du mois de septembre, 24,1 points.

Ce résultat est d'autant plus extraordinaire que c'est la troisième hausse consécutive de l'indice de confiance.

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Deux des trois variables utilisées dans le calcul de l'indicateur de confiance pour ce secteur sont favorables.

En effet, que ce soit la situation actuelle de leurs entreprises ou encore les perspectives d'embauches, les soldes des opinions des entrepreneurs sont positifs, respectivement 20 et 12,5 points.

Toutefois nous constatons qu'il y a un risque de retournement de conjoncture dans un futur proche. En effet, les perspectives dans le court et moyen terme semblent être nettement plus défavorable. A la question sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises au cours des trois prochains mois, les dirigeants sont moins optimistes (solde des anticipations de - 8 points).

Ils ont conscience que la crise de la dette s'accroît en zone euro. Après l'Irlande, le risque qu'il y ait un effet domino sur d'autres puissances économiques de l'Union européenne est réel. Cela oblige l'Europe à recourir à une cure d'austérité.

L'impact de ces mesures en Europe aura une incidence certaine sur les perspectives de croissance dans d'autres économies, surtout celles qui sont relativement dépendantes de l'économie européenne. Maurice en fait partie.

Dans cet environnement incertain il devient de plus en plus difficile pour eux de prévoir l'évolution des affaires.

Sur l'évolution des prix des prestations, nous constatons en majorité une certaine stabilité. Environ 80 pourcent des opérateurs liés aux secteurs des services ont maintenu leur prix au cours des trois derniers mois et pensent continuer sur cette voie pour les trois prochains mois.

IV. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Nous constatons, premièrement, que l'enquête de conjoncture auprès des entreprises s'est nettement améliorée au dernier trimestre de 2010. L'indice du climat affaires a progressé de 5,6 points et pour la première fois cette année, il s'établit au dessus des 100 points.

Le dynamisme du secteur des services combiné à la formidable capacité d'adaptation du secteur manufacturier ont tiré vers le haut l'indicateur de confiance.

Deuxièmement, la situation pour le secteur du commerce est très préoccupante. A chaque enquête nous constatons un nouvel assombrissement du moral des commerçants. Même les fêtes de fin d'année n'apportent pas un nouveau souffle à ce secteur. Ils nous disent que la reprise tant annoncée cette année n'a pas été au rendez-vous et que dans certains cas, la baisse du niveau des activités est plus conséquente qu'en 2009.

Troisièmement, ce regain de confiance n'a pas entraîné une hausse générale des prix. C'est même le contraire. Environ 18,5 pourcent des sondés ont baissé leurs prix et seulement 8,6 pourcent ont procédé à des hausses. Le reste des entrepreneurs consultés, soit 73 pourcent de la population, ont maintenu leurs prix.

A moyen terme, cette tendance va se confirmer. Plus de 85 pourcent des chefs d'entreprise de notre panel pensent maintenir leurs prix de vente ou de prestations de services, sauf si les éléments externes ne les y obligent.

Quatrièmement, au niveau de l'emploi, nous remarquons qu'environ 70 pourcent des entrepreneurs consultés vont maintenir leurs effectifs. Ils n'ont pas l'intention d'embaucher dans les trois mois à venir. Ils affirment que vu le niveau de leurs activités, ils ont suffisamment de ressources pour y faire face.

En dernier, la nette amélioration, par rapport au troisième trimestre de cette année, de la perception des membres du panel concernant la conjoncture économique actuelle du pays.

En effet, environ 63 pourcent des sondés trouvent que la situation économique du pays est satisfaisante et presque 5 pourcent pensent que la conjoncture économique est bonne.

Notons qu'en septembre dernier, 72 pourcent des entrepreneurs interrogés affirmaient qu'ils trouvaient la situation économique du pays quelques peu alarmantes.

La décision d'abaisser les taux directeurs et le fait que les décideurs publics soient un peu plus à l'écoute y sont pour quelque chose.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.